



# Les évangéliques : conservateurs ou réformateurs ?

Marc, Matthieu, Luc et Jean sont des évangélistes. Lorsque l'on parle d'évangéliques, on évoque ces groupes qui, sans être affiliés ou rattachés aux grands groupes chrétiens traditionnels, annoncent... prêchent tout de même le Christ et son message. En 2000, ils étaient 161'000 en Suisse. Ce chiffre est en constante augmentation depuis.



DR

Un rassemblement évangélique à la dimension d'un show.

## Une vaste nébuleuse

Parmi les communautés évangéliques les plus connues et actives en Suisse romande, citons par exemple l'*Armée du Salut*, l'*Eglise mennonite*, l'*Eglise méthodiste*, les mouvements dits «*du Réveil*». Mais il serait très réducteur de s'arrêter à ces quelques grandes communautés, car ce sont près de 200 groupements divers qui font actuellement

partie du réseau évangélique suisse (RES)! Nous avons donc affaire à une véritable nébuleuse de communautés parfois vastes et ouvertes, et parfois, au contraire, hermétiques et quasi sectaires.

## Un message à géométrie variable

Leur message, s'il est profondément biblique et christique, varie ainsi consi-



## 2 novembre : « Soyez sel et lumière ! »

La FREE (Fédération romande des églises évangéliques) organise sa journée annuelle le 2 novembre à Yverdon en invitant un pasteur anabaptiste anglais, Stuart Murray. Son message est interpellant : à l'heure où les églises se vident, Stuart Murray est convaincu que la perte de pouvoir des Eglises dans les sociétés européennes n'est pas dommageable pour le message de l'Évangile. Cette évolution constituerait bien plutôt une chance pour vivre plus authentiquement à la suite de Jésus de Nazareth, parce que « l'association fréquente de l'Église avec un statut privilégié, avec la richesse et la force, n'est pas appropriée pour les chrétiens et nuit à leur témoignage ». Pour Stuart Murray, le système de chrétienté dans lequel nous vivons depuis longtemps « a sérieusement déformé l'Évangile, marginalisé Jésus et laissé les Eglises mal équipées pour leur mission dans une culture post-chrétienne ».



Stuart Murray

Infos : [www.lafree.ch](http://www.lafree.ch)

dérablement selon les groupes. Côté protestant, on les accuse souvent de conservatisme, voire de fondamentalisme, particulièrement dans leur lecture de la Bible (créationnisme ou moralisme enfermant, par exemple). Du côté catholique, on les voit parfois comme des réformateurs et des progressistes, notamment dans leur façon de célébrer (liturgies joyeuses, souriantes, chantantes, prières spontanées, mains et bras levés, etc.). Raison pour laquelle plusieurs catholiques déçus ont fait le pas et rejoint des groupements évangéliques.

Alors conservateurs ou réformateurs, les évangéliques ? Tout dépend du

groupe auquel on a affaire. Pour décoder le message de telle ou telle Église, et notamment pour discerner d'éventuels aspects sectaires, les critères de la MIVILUDES française (Mission inter-

## En Suisse et dans le monde

Le Réseau évangélique suisse (RES) aujourd'hui, c'est :

- 9 unions d'Églises
- 171 Églises membres
- 77 Églises affiliées



L'Alliance évangélique mondiale (WEA), c'est :

- Un réseau de 129 alliances régionales
- Plus de 100 organisations évangéliques internationales
- 600 millions de chrétiens évangéliques
- Un bureau établi à Genève, une représentation permanente auprès des Nations Unies.

Sources et infos : [www.evangelique.ch](http://www.evangelique.ch)



Chorale évangélique.



DR

Culte évangélique au temple d'Yverdon-les-Bains.

ministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) peuvent être d'un grand secours (voir encadré).

De plus en plus de catholiques et de réformés vont «voir ailleurs» certains dimanches, notamment chez les com-

munautés évangéliques. Souvent, disent-ils, pour revivifier leur foi ou leur pratique. Parmi eux, il existe aussi des couples mixtes catholico-évangéliques pour lesquels le choix de la célébration dominicale est un défi permanent.

## Des critères précis

Pour la MIVILUDES, un groupe peut être suspecté de dérive sectaire notamment en cas de :

- Déstabilisation mentale
- Caractère exorbitant des exigences financières
- Rupture avec l'environnement d'origine
- Embrigadement des enfants

L'influence sectaire chez un proche membre d'un groupement religieux peut être détectée notamment en cas de :

- Adoption d'un langage propre au groupe
- Modification des habitudes alimentaires ou vestimentaires
- Refus de soins, arrêt de traitements médicaux
- Soumission absolue aux dirigeants du groupe
- Perte d'esprit critique

Plus de critères et autres infos : [www.derives-sectes.gouv.fr](http://www.derives-sectes.gouv.fr)



### Moi, catholique valaisanne, mariée à un évangélique

Corinne (prénom d'emprunt) est catholique et valaisanne. Là où d'aucuns veraient un pléonasma, la réalité est tout autre pour cette jeune mère de famille qui fréquente régulièrement le culte évangélique d'un groupe très ouvert de son canton. Son mari, en effet, est évangélique, actif dans ce groupe. «*Nous sommes mariés depuis 2007, nous avons trois enfants dont les deux premiers ont été baptisés à l'église catholique... Cela me tenait à cœur, même si le baptême, pour mon mari, n'a plutôt de sens qu'à l'âge adulte où l'on peut confesser sa foi (et nous sommes en pleine discussion pour le baptême de notre troisième)! L'Eglise évangélique que je fréquente m'apporte la joie que je ne trouve pas assez présente chez les catholiques. La louange est plus explicite, la musique est plus entraînante. Je vais pourtant plus régulièrement à la messe catholique qu'au culte évangélique (certains week-ends, je vais aux deux). Ce qui me manque, côté évangélique, c'est évidemment l'eucharistie que je retrouve à la messe, la présence réelle du Christ dans ce sacrement. Côté catholique, je trouve aussi une plus grande facilité à parler des morts. C'est*

*comme si c'était tabou côté évangélique: une fois la personne décédée, on n'en parle plus, et cela me gêne. Autre grande différence: l'homélie dure 45 minutes dans un culte évangélique, et je trouve que c'est trop long car, malgré les supports visuels existants, il est impossible de se concentrer pendant tout ce temps. Malgré tout, la communauté que je fréquente a un discours biblique ouvert et tolérant, contrairement à d'autres groupes évangéliques. Ce qui est aussi intéressant c'est que ce n'est pas toujours le pasteur qui donne le message biblique, il fait aussi appel à d'autres membres de la communauté pour prêcher.»*

### La question de la dîme

Dans la communauté du mari de Corinne, l'aspect financier est très libre et chacun participe selon ses possibilités, même si le groupe donne quelques conseils dans le domaine de la dîme, c'est-à-dire de la contribution de chaque pratiquant à la bonne santé financière de son Eglise. C'est loin d'être le cas de tous les groupements évangéliques! Des témoignages de participants aux grands raouts évangéliques qui ont lieu dans des stades ou des cinémas suisses relatent souvent une insistance appuyée, de la part du pasteur, sur le nécessaire don financier – presque toujours en faveur du groupe lui-même et non d'une œuvre extérieure ou d'un partage charitable.

Les évangéliques doivent donc être regardés avec circonspection, même s'ils nous poussent, c'est certain, à redonner de la joie et du sens à nos célébrations catholiques. En ce sens, ils sont aussi un nécessaire aiguillon et il est bon de se laisser interroger par leur manière de vivre leur foi.

Vincent Lafargue



Grand rassemblement évangélique au Stade de Suisse à Berne.



## Quand on aime, on ne compte pas ?

L'argent tient une telle place dans notre société que les questions financières ont aussi des répercussions sur la vie du couple et de la famille. Quelques pistes de réflexion pour que les bons comptes fassent les bons amis, en famille aussi !

### Dans le couple

- Le dialogue sur ces sujets commence dès la préparation au mariage. Pas de «secret bancaire» dans le couple!
- Cigale ou fourmi? Prodigalité et pingrerie excessives peuvent générer bien des tensions. Si notre rapport à l'argent pose problème, il est important d'en chercher les causes et de comprendre l'autre pour essayer d'équilibrer notre manière de dépenser.
- Toute dépense importante se discute à deux. Tu lorgnes sur le dernier Iphone? Sais-tu que l'aspirateur est à bout de souffle?
- Chacun pour soi ou tout en commun? Vouloir garder une totale autonomie financière manifeste parfois la peur ou le manque de confiance.
- Ce qui est donné n'est jamais perdu. Autant que possible, réserver une part du budget pour le partage.
- Quelles sont mes priorités? Etre ou avoir? Famille, amis ou possessions? La surconsommation ne comble pas. Est-ce que je laisse une place (et du temps) pour la vie intérieure? «*Où est ton trésor, là sera ton cœur*», nous dit Jésus (Mt 6, 21).

### Avec les enfants

«*Tu n'as qu'à aller au distributeur avec ta carte, il y en a plein là-dedans*», disait une fois un enfant à son papa qui tentait de lui expliquer qu'il n'avait pas les moyens de satisfaire toutes ses attentes. Pour les enfants comme pour les adultes, les sollicitations sont permanentes.



- Ce qui doit dicter les choix ne devrait pas être la capacité financière des parents (ce n'est pas parce que l'on est aisé qu'il faut dire oui à tout), mais les besoins réels ou un juste équilibre dans l'envie de faire plaisir.
- Attention à la tentation de vouloir «acheter» leur amour, particulièrement dans les familles où les parents sont séparés.
- Le don ne va pas que dans un sens. L'enfant peut être sollicité pour des petits services et l'étudiant encouragé à trouver un petit job.

### Pour tous

Un peu de fantaisie ou un petit cadeau n'est pas forcément ruineux... et génère un bon retour sur investissement.

Bertrand Georges